



**INSTITUT
FRANÇAIS**

10 mai 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Prix Marcel Duchamp en Chine

Expositions *HAUTE TENSION*

Regard sur la scène française à travers huit lauréats du prix Marcel Duchamp

Expositions à Pékin et Canton organisées par l'Association pour la diffusion internationale de l'art français, ADIAF,

Avec le soutien de l'Ambassade de France en Chine et de l'Institut français, dans le cadre de la 12ème édition du Festival Croisements.

Kader ATTIA (lauréat 2016), Latifa ECHAKHCH (lauréate 2013), Cyprien GAILLARD (lauréat 2010), Dominique GONZALEZ-FOERSTER (lauréate 2002), Laurent GRASSO (lauréat 2008), Mathieu MERCIER (lauréat 2003), Julien PRÉVIEUX (lauréat 2014), Tatiana TROUVÉ (lauréate 2007).

Commissaire : Alfred PACQUEMENT assisté de Daphné MALLET

PÉKIN : RED BRICK ART MUSEUM

27 mai au 27 août 2017

Shunbai Road, Cuigezhuang,
Chaoyang District,
Beijing, China

Opening hours :

Tuesday to Sunday : 10 : 00 - 18 : 00

www.redbrickartmuseum.org

CANTON : TIMES MUSEUM

3 juin au 27 juillet 2017

Times Rose Garden III, Huangbianbei
Road, Baiyun Avenue North,
Guangzhou, China

Opening hours :

Tuesday to Sunday : 10 : 00 - 18 : 00

www.timesmuseum.org

-1-

HAUTE TENSION

Regard sur la scène française à travers huit lauréats du prix Marcel Duchamp

Avec quelque 70 artistes distingués par le prix Marcel Duchamp depuis sa création en 2000, le prix Marcel Duchamp offre un large panorama des différentes tendances de l'art contemporain en France. L'organisation d'expositions autour des artistes distingués par ce prix de collectionneurs, apporte un éclairage précieux sur l'effervescence actuelle de la scène française. Une cinquantaine d'expositions sont à mettre à l'actif de l'ADIAF, dont une quinzaine à l'international. Forte de la notoriété du prix et du nouvel élan acquis en 2016, l'ADIAF reprend sa tournée internationale. Cinq grands rendez-vous sont programmés au premier semestre 2017, dont deux grandes expositions en Chine, à Pékin et à Canton, organisées **avec le soutien de l'Ambassade de France en Chine et de l'Institut français, dans le cadre de la 12ème édition du Festival Croisements.**

L'exposition HAUTE TENSION (Red Brick Art museum, Pékin) et HAUTE TENSION 2 (Times museum, Canton) rassemble **huit artistes lauréats du prix Marcel Duchamp** particulièrement investis dans leur approche sans concession du monde d'aujourd'hui. Une approche sensible, parfois critique, qui prend en compte la circulation de informations, l'impact des nouvelles technologies, les développements urbains, la mémoire des conflits... **Haute Tension**, pour signifier ce refus de neutralité provenant d'artistes en débat avec la société contemporaine et ses contradictions. L'art est ici message, réflexion, champ d'investigation. Mais aussi, **Haute Tension** comme transmission d'énergie : par la manipulation des images ou la construction d'espaces imaginaires, ces artistes donnent à voir un monde sous tension, réinventé bien que fondé sur le réel et imprégné de poésie.

Commissaire d'exposition : Alfred Pacquement

Alfred Pacquement est historien d'art et conservateur de musée. Il a été le directeur de la galerie Nationale du Jeu de Paume, Délégué aux arts plastiques, directeur de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris et du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou de 2000 à 2013. Commissaire de très nombreuses expositions, parmi les plus récentes : Richard Serra à Doha, Takis au Palais de Tokyo; Invitation au Voyage à la Centrale, Bruxelles (avec l'Adiaf), Lee Ufan, Anish Kapoor et Olafur Eliasson au Château de Versailles, Calder, Miro et Giuseppe Penone au Rijksmuseum d'Amsterdam. Auteur de nombreuses préfaces de catalogues et de monographies.

Oeuvres présentées

Kader Attia : *Reflecting Memory*, 2016

Depuis plusieurs années Attia développe une réflexion sur le thème de la « Réparation », évoquant aussi bien les blessures physiques, dues aux guerres par exemple, que celles qui relèvent du domaine intellectuel ou historique comme les séquelles de la colonisation. Dans cet essai visuel, il s'intéresse à la question de l'amputation et du membre fantôme des mutilés, associant des entretiens avec différents spécialistes, médecins comme philosophes, à d'autres avec des victimes. Les connotations sociales et politiques traversent ici, comme dans ses autres recherches, le travail de l'artiste.

Latifa Echakhch : *La dépossession*, 2014

Echakhch modifie le contexte dans lequel sont exposés les objets qu'elle retient et leur donne ainsi une résonance dramatique. Un immense rideau de théâtre figurant un ciel bleu et limpide s'effondre comme l'image d'une civilisation qui s'écroule. Sorti de la salle de spectacle, ce décor qui devrait servir de toile de fond à des romances joyeuses ou tragiques occupe ici l'espace d'exposition et semble évoquer un drame dont nous ne connaissons pas la teneur. Les œuvres de l'artiste possèdent un potentiel narratif qui conserve toujours son mystère.

Cyprien Gaillard : *Nightlife*, 2015

Nightlife est une fresque visuelle et sonore tournée en 3D où l'image balaye de manière spectaculaire des sites évocateurs d'évènements dramatiques. En une véritable plongée hallucinatoire, soutenue par la lancinante musique d'Alton Ellis, la caméra tourne autour d'une sculpture de Rodin détruite par un attentat ou surplombe le stade olympique de Berlin pendant un feu d'artifice tandis qu'elle s'arrête sur l'arbre planté par l'athlète noir Jesse Owens qui gagna 4 médailles devant Hitler aux jeux olympiques de Berlin.

Dominique Gonzalez-Foerster : *Riyo*, 1999

Riyo, tourné à Kyoto, fait partie d'un cycle de portraits de villes très personnels auxquels appartiennent également *Central* filmé à Hong Kong et *Plages* à Rio de Janeiro. Pendant que le paysage défile en un long travelling le long de la rivière, deux adolescents dialoguent en voix off depuis leur téléphone portable. A travers ces images évocatrices de voyage et de déplacement, c'est la perception émotionnelle d'un lieu qui transparaît, au même titre que les « chambres » que l'artiste installe dans ses expositions

Laurent Grasso : *Elysée*, 2016

Grasso cherche à atteindre les limites du possible : son film est une véritable introspection d'un lieu de pouvoir, en l'occurrence le bureau du Président de la République française au Palais de l'Élysée à Paris. La caméra passe au scanner le décor et le mobilier de ce salon en principe impénétrable, détaille les objets personnels et les dossiers qui s'y trouvent. Le film mêle le présent au passé et met l'accent sur la continuité du pouvoir dans un espace chargé d'histoire.

Mathieu Mercier : *Untitled (work in progress)* 2013-2017

Mathieu Mercier s'inspire de la leçon des avant-gardes modernistes qu'il recycle avec une distance ironique. L'objet courant tel que Marcel Duchamp s'en est emparé, mais aussi le Design historique ou l'abstraction géométrique sont ses sources d'inspiration. Accumulant des produits de consommation dans des vitrines, comme si on les découvrait dans un centre commercial, il prend au piège le visiteur. Chaque objet rassemblé répond en effet à une fonction qui n'est pas celle de son apparence et représente dès lors une énigme pour le regardeur.

Julien Prévieux : *What Shall We Do Next ? (sequence #2)*, 2014

Prévieux découvre des pans cachés du répertoire culturel. Il analyse les fonctionnements sociaux, qu'il s'agisse du monde de l'entreprise ou des technologies de l'information et en tire des configurations inédites et souvent teintées d'ironie. Il s'intéresse aux lieux d'émergence des idées comme ici les brevets déposés par des entreprises pour les gestes liés aux outils que nous utiliserons dans le futur. Le film en tire une chorégraphie qui s'inspire directement de ces mouvements du corps induits par des recherches technologiques.

Tatiana Trouvé : *Les indéfinis*, 2015

Sculptures ou installations, les propositions de Tatiana Trouvé dégagent une ambiguïté par rapport au réel, s'avérant de pures constructions mentales lorsqu'elles se déploient dans l'espace. Elles reprennent souvent des objets quotidiens mais leur positionnement ou l'association des matériaux les inscrivent dans un entre-deux. L'artiste invente des volumes architecturaux déroutants, et y place ses sculptures de manière inattendue, jouant sur la fragmentation des espaces et sur les ruptures d'échelle.

VISUELS SUR DEMANDE



L'ADIAF, créateur du Prix Marcel Duchamp

Présidée par **Gilles Fuchs**, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français – ADIAF - regroupe 400 collectionneurs d'art contemporain français engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des entreprises mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de **mettre en lumière le foisonnement créatif de la scène française de ce début du XXIème siècle** et de contribuer à son rayonnement international. Le prix Marcel Duchamp, créé en 2000 par l'ADIAF, figure parmi ses actions phares. **Organisé dès l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques.** Il distingue chaque année **un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France** travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels. : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture ... Les quatre artistes nommés pour chaque édition sont choisis par un comité de collectionneurs, acteurs passionnés du monde de l'art, qui confèrent à ce prix sa singularité. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain - conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers – chargé de choisir le lauréat à qui l'ADIAF offre une dotation financière de 35 000 €. Comité de sélection et jury sont renouvelés chaque année.

Au fil des années, le prix Marcel Duchamp s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France. Ambassadeur de la scène hexagonale, il a acquis une notoriété et un prestige qui le placent **parmi les grands prix internationaux de référence en matière d'art contemporain.** La cinquantaine d'expositions organisées à ce jour par l'ADIAF à travers le monde autour des artistes du prix Marcel Duchamp apportent un éclairage précieux sur le dynamisme actuel de l'art contemporain en France.

Lauréats du PRIX MARCEL DUCHAMP : *Thomas Hirschhorn (2000), Dominique Gonzalez-Foerster (2002), Mathieu Mercier (2003), Carole Benzaken (2004), Claude Closky (2005), Philippe Mayaux (2006), Tatiana Trouvé (2007), Laurent Grasso (2008), Saâdane Afif (2009), Cyprien Gaillard (2010), Mircea Cantor (2011), Daniel Dewar & Grégory Gicquel (2012), Latifa Echakhch (2013), Julien Prévieux (2014), Melik Ohanian (2015), Kader Attia (2016).*

Le Prix Marcel Duchamp bénéficie du soutien de :

Artcurial, Comité professionnel des galeries d'art, Fondation d'entreprise Hermès, Inlex IP Expertise. Avec la participation de : *CreativTV, Horizon Bleu, Silvana Editoriale.*

www.adiaf.com - #PrixMarcelDuchamp - #adiaf - Twitter : ADIAF_O

-5-



L'ambassade de France en Chine

L'ambassade de France en Chine à travers son service de coopération et d'action culturelle a une mission de diffusion de la culture française en Chine et de mise en partenariat des institutions artistiques et acteurs économiques culturels des deux pays. L'ambassade coordonne chaque année trois festivals artistiques : la Fête de la francophonie en mars (qui fête sa 22^e édition en 2017), le festival Croisements (12^e édition) et le Mois franco-chinois de l'environnement (4^e édition).

Site de l'ambassade : www.ambafrance-cn.org

Site « La culture française en Chine » géré par le service culturel : www.faguowenhua.com



L'Institut français, acteur de la diplomatie d'influence de la France

L'Institut français, sous la tutelle du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) et du Ministère de la Culture et de la Communication (MCC), contribue activement à la diplomatie d'influence de la France. Ses projets et programmes prennent en compte les contextes locaux et reposent sur une capacité unique de déploiement à travers le vaste réseau des services culturels des Ambassades de France, des Instituts français et des Alliances françaises présents sur les cinq continents.

www.institutfrancais.com



Au fil des douze années passées, **Croisements** est devenu le premier festival étranger en Chine, et le plus grand festival français à l'étranger. Chaque printemps, le festival montre en Chine la création française et des « croisements » artistiques franco-chinois, dans de nombreuses disciplines : théâtre, danse, musique classique et contemporaine, musiques actuelles, arts visuels, nouveaux médias, cinéma et livre. En 2016, Croisements a attiré plus de 4 millions de spectateurs dans 29 villes et en livestreaming sur les plateformes LeLive et PPTV.

Cette année encore, le festival reçoit le parrainage d'artistes chinois amis de la culture française : **Cui Jian**, le « père du rock chinois » ; **Wang Yabin**, danseuse et chorégraphe ; **Sui Jianguo**, sculpteur ; **Lu Ming**, auteur de bandes dessinées ; et le réalisateur **Jia Zhangke**.

Le 12^e festival Croisements se déroulera du 6 mai au 9 juillet 2017 et présentera 60 programmes dans 30 villes de Chine.

Mini-site Croisements : <http://croisements.faguowenhua.com>

Espace presse (dossier de presse, photos...) : <http://www.faguowenhua.com/fr-espace-presse>

Vidéos (trailer et parrains chinois du festival) sur Youku et Tencent Video